

Sport et bien-être pour tous : le pari de la promotion de la santé

Bientôt deux ans que le CLPS de Bruxelles accompagne la coordinatrice Ursula Adelsdorfer, engagée pour coordonner le projet de hall des sports dans le quartier Heyvaert à Molenbeek¹. En novembre 2008 aura lieu l'inauguration de cet espace sportif qui, plus qu'un lieu, est un projet participatif. Une collaboration entre Commune, secteur associatif et habitants... un leurre ??? Petit récit qui prouve tout le contraire.

Entre canal et bitume

Eh oui, situé entre l'abattoir et la porte de Ninove, le quartier Heyvaert bouge, un peu et même beaucoup. Bref rappel : face au constat du délabrement du quartier, la Commune et la Région bruxelloise décident de s'allier pour lancer un programme de rénovation urbaine dans le cadre des Contrats de quartier. Ces programmes déclinent toujours cinq volets : le logement, les équipements collectifs, l'espace public, la voirie et l'action sociale. Très vite l'idée d'un hall des sports s'impose pour les habitants du quartier et les autorités communales : il sera une infrastructure de proximité et de convivialité dont ce quartier manque cruellement.

Consciente que la revitalisation d'un quartier s'opère avec ses habitants, la Commune décide, avant l'ouverture du hall, d'engager au sein de la cellule des projets subsidiés (le service qui coordonne les contrats de quartier) Ursula Adelsdorfer, la future coordinatrice de ce Hall des sports. Elle a pour mission d'aller à la rencontre des habitants : « Quand je

suis arrivée, j'ai rencontré les habitants – quasi un travail de porte à porte – et aussi les associations. J'ai recueilli leurs attentes, leurs envies par rapport à ce hall des sports. Ils parlaient beaucoup du sentiment de vivre dans une zone isolée et de non droit. Ils avaient envie d'activités, de rencontrer des gens. Il faut dire que le quartier est composé d'habitants très fragilisés socialement. Le quartier Heyvaert est géographiquement isolé du reste de la commune par le canal. De plus, une importante activité de vente de voitures d'occasion engendre une agression sonore et environnementale. Les conditions de vie dans ce quartier en matière de logement sont aussi très précaires. Tout cela entraîne un contexte de vie dure qui explique une grande impatience des habitants pour que les choses changent. Ils aspirent à vivre dans un cadre de vie de qualité où l'on tiendra compte de leurs opinions. »

des liens

Et Ursula d'expliquer l'importance pour elle, suite à ce recueil des attentes, de se construire un fil conducteur. Mais

1. Voir Bruxelles Santé n° 45.

L'affaire de tous La santé communautaire, l'affaire de tous

lequel? Ces entrevues avec les habitants la poussent à se dire qu'il faut prévoir une offre aux minorités : « Aux plus vieux, aux plus gros, aux plus petits : prévoir des activités de psychomotricité, des exercices de remise en forme pour les plus âgés... Construire du lien entre les habitants. » Un axe fédérateur se dégage: celui de la santé. Et ainsi, de fil en aiguille, Ursula prend contact avec nous. « Ces moments de remise à plat du projet, accompagnée par des responsables de projet du CLPS, me permettent de rendre du sens au projet, de le solidifier et de le confronter à une méthodologie structurée et claire. Cela m'a aidée à construire des outils, pour assurer la pertinence et l'aspect durable du projet. Cet espace m'a aidée à prendre du recul et à m'approprier les concepts de la promotion de la santé, de conforter ou non certaines de mes intuitions. En tout cas, maintenant ce projet dispose de suffisamment d'outils – charte, comité de pilotage – pour vivre sans moi... »

Reconstruire du lien et de la convivialité est apparu comme une priorité. Mener un projet participatif nécessite la prise de contact avec tous les partenaires psycho-médico-sociaux du quartier, sans en exclure aucun. « Certaines associations étaient surprises que je leur demande leur avis, ou que je leur propose une collaboration. C'était important de concentrer nos énergies pour construire un fil entre les habitants et leur quartier. Pour beaucoup, franchir ce canal est une expédition, du fait que les passages sont peu accessibles. Certains vivent un isolement profond dû au canal, d'autres vivent dans les tours d'immeubles sociaux, dans une grande promiscuité souvent très difficile à vivre. On peut dire de manière générale qu'il y a une méconnaissance de l'autre. Il nous a donc paru important de relier ces deux pôles du canal qui ne se connaissaient pas. Cependant, nous avons rencontré des craintes de part et d'autre. Les publics des associations se sont mélangés via des activités sportives et récréatives, comme par exemple des balades à vélo, des petit-déjeuners santé, une sensibilisation à l'alimentation saine.. Les habitants, les associations ont appris à se connaître via ce partage d'activités et ils ont eu envie de continuer à construire un projet ensemble. De plus, un comité de pilotage a été constitué dès janvier 2007. Il est composé de représentants des habitants, des autorités communales, des associations locales et des associations médico-sociales. Il a comme objectif d'être un organe participatif au sein du hall des sports. Il se réunit régulièrement pour suivre, orienter, évaluer le projet. C'est un outil fondamental dans le processus participatif. »

Pour le CLPS de Bruxelles, l'accompagnement méthodologique du projet est une occasion supplémentaire de soutenir une Commune bruxelloise à développer un projet de promotion de la santé. En effet, depuis plusieurs années, nous travaillons avec les Communes désireuses de mettre en pratique sur leur territoire des démarches de santé communautaire. Notre niveau d'intervention se situe dans l'accompagnement de la coordinatrice du projet autour des différentes phases de celui-ci. Le modèle méthodologique proposé s'adapte continuellement aux réalités vécues sur le terrain.

A travers ce hall des sports, la Commune fait part de sa volonté d'offrir aux habitants du quartier une infrastructure de convivialité et de proximité. Dès le départ, une dynamique participative est mis en place. Plusieurs acteurs – citoyens, politiques, professionnels – participent activement au développement et à la concrétisation du projet, où chaque partie est reconnue avec ses compétences et ressources. La Commune offre des moyens humains et financiers ainsi que le désir de laisser la place à un projet participatif, les associations partagent leur expertise de terrain et leur connaissance de leur public et les habitants amènent leur vécu dans leur quartier.

Il s'agit donc de réfléchir ensemble, de construire des objectifs ensemble, et pour cela d'échanger sur les représentations de chacun. Une charte a permis aux différents protagonistes de s'entendre sur ce qui leur semblait important pour cette nouvelle infrastructure. Outre le fait de formaliser des outils pour soutenir la participation, les activités organisées en parallèle ont permis aux gens de se rencontrer, de se sentir investis dans une dynamique de quartier. Alors que le hall des sports va prochainement ouvrir ses portes, la dynamique participative a déjà pris sa vitesse de croisière. Beaucoup de préalables sont en tout cas posés pour que, dans ce lieu, puisse se rencontrer la mixité des publics, des genres et des âges. On leur souhaite bon vent...

*Bégonia Montilla et Patricia Thiébaud
Responsables de projets au CLPS de Bruxelles*